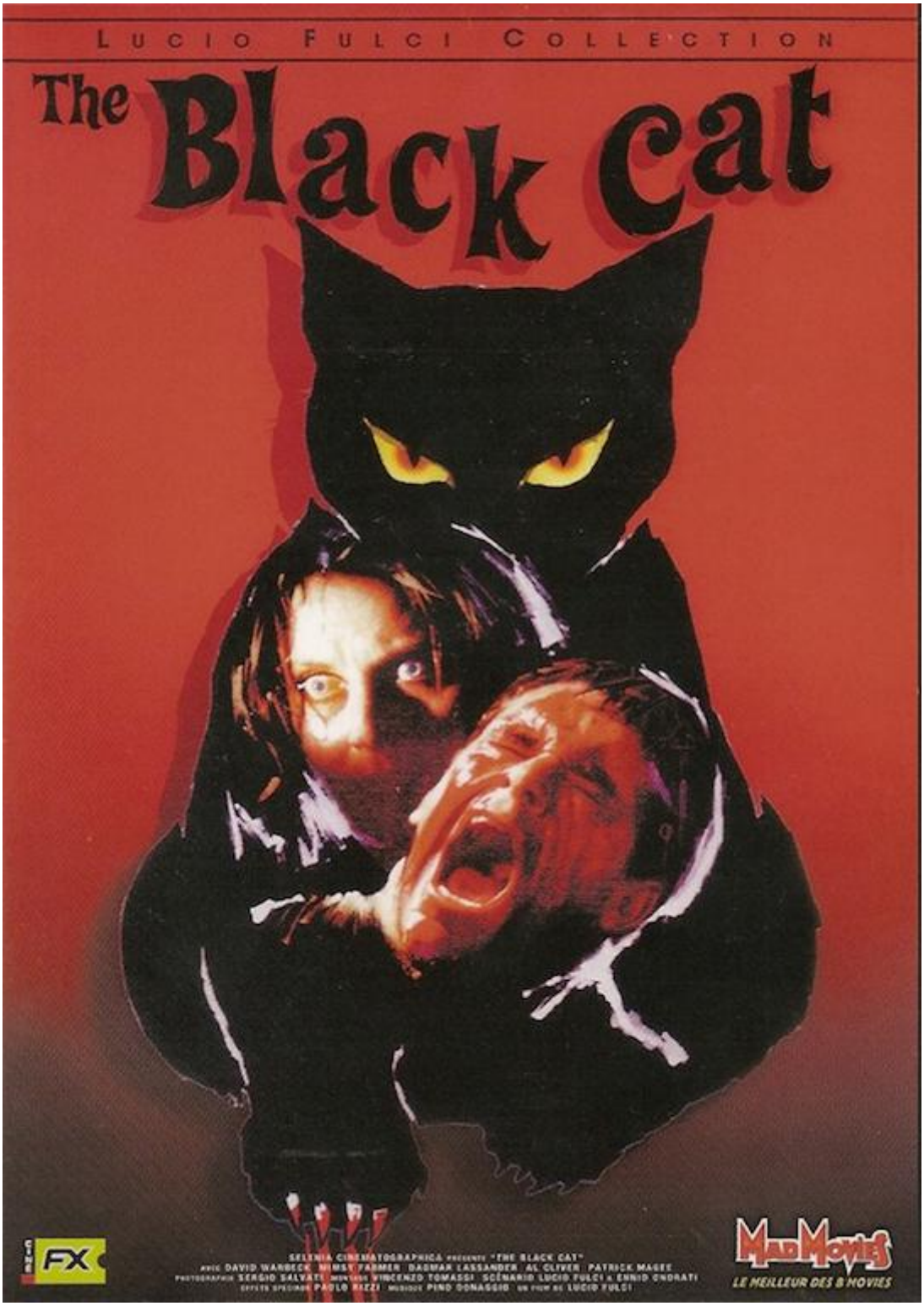
Le Chat noir de Lucio Fulci (avec David Warbeck, Mimsy Farmer...) 1981



Genre : à **Poe** près

Scénar : « Mais enfin ce n'est qu'un chat, c'est impensable » ! Oui, mais bizarrement, on ne le retrouve jamais loin des lieux où se produisent des crimes successifs. Devant les morts qui s'accumulent

dans le village, un inspecteur du Yard, *Gorley*, déboule sur sa moto alors que de son côté mademoiselle la photographe se retrouve dans une crypte à torture car, devant une tombe ouverte, bien sûr que sa première idée est d'y entrer. Attention toutefois : « les morts ne sont pas tout à fait hospitaliers ».

Étranglons le suspense direct, ce *Chat noir*, certes bien dressé, n'a rien à voir avec **Poe** ou presque, il est simplement le prétexte de l'instauration d'une atmosphère morbido-gothique (cimetière brumeux, chouette vieille baraque avec poussière, toiles d'araignée et portes qui grincent…) dans laquelle résonne plus de musique de **Pino Donaggio** que de dialogue. Les grognements du chat sont splendides et il est amusant de voir à son altitude la belle campagne anglaise (ça a dû être marrant comme tout de filmer à ras de terre) entre deux gros plans sur des regards effarés.

Le jeu des acteurs est parfois limite et certaines scènes un peu ridicules (« on cherche à nous tueeeeer !!! ») mais on trouve pourtant du beau monde à l'œuvre. D'abord le patibulaire **Patrick Magee** (*Dementia 13*, *Le Masque de la mort rouge*, *Orange mécanique*, *Barry Lyndon*…) qui campe un médium persuadé que la mort « n'est que le début d'un nouveau voyage » et qui est très bon, c'te tronche ! Présents aussi **Mimsy Farmer** (*More*, *Quatre mouches de velours gris*, *Deux hommes dans la ville*, *La Légion saute sur Kolwezi*), **Al Cliver** (*L'Enfer des zombies*, *Mondo cannibale*, *L'au-delà*), **David Warbeck** (*Les Sévices de Dracula*, *Il était une fois la révolution*) et la tronche **Bruno Corazzari** (*La Légion des damnés*, *L'Etrange vice de Mme Wardh*, *Le Tueur à l'orchidée*, *L'Homme sans mémoire*, *Les Quatre de l'Apocalypse*).

Pas un chef d'œuvre comme souvent chez **Fulci** mais un bon petit moment de fantastique où l'on aura affaire à des empalés, des emmurés (réminiscence du flim précédent *L'Emmurée vivante* ?), des griffés, des accidentés de la route, des scènes de flammes très bien foutues et même, rien à voir avec la choucroute, des coquins qui fricotent dans une barque (comme dans *Mais qu'avez-vous fait à Solange ?*), il y a donc parfois le feu au lac, si, si.

Bonus : keud' !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.